

Les galeries suisses prennent un bain de jouvence à l'ARCO de Madrid

La Suisse est l'hôte d'honneur de cette 22e édition de la Foire d'art contemporain de Madrid. Près de 200 000 visiteurs sont attendus. Ils pourront y admirer les propositions de 278 galeries dont une vingtaine installées en Suisse

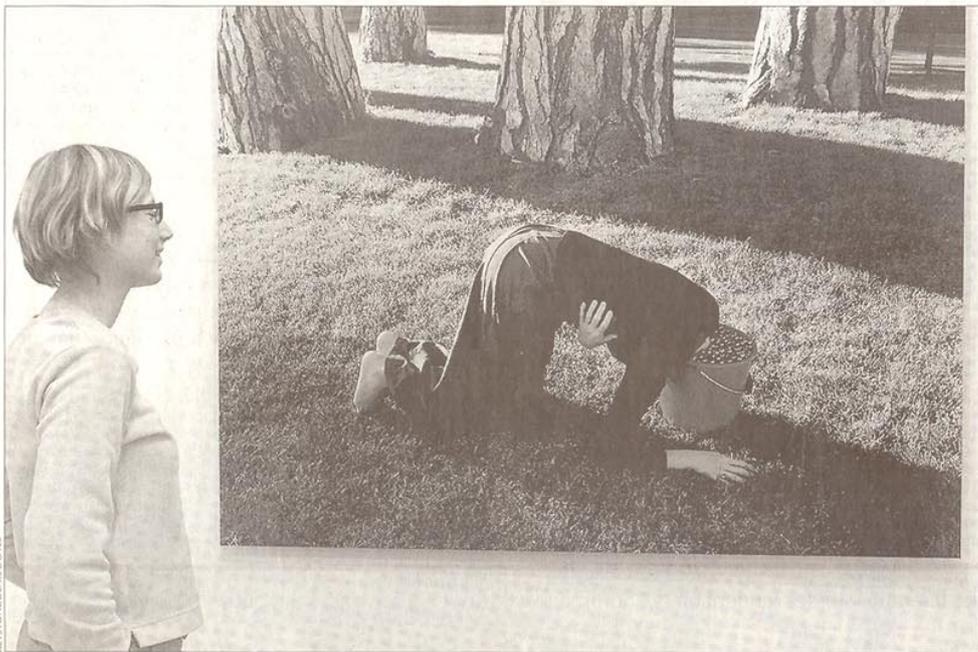
Philippe Mathonnet, Madrid

ARCO 03, la Foire internationale d'art contemporain de Madrid a été inaugurée mercredi soir en présence du roi Juan Carlos. Avec visite protocolaire et détour chaleureux de celui-ci par le secteur des galeries suisses. Elles sont cette année les invitées d'honneur de cette Foire. La Suisse marque du reste le coup à Madrid avec différentes expositions organisées en ville par Présence Suisse et Pro Helvetia (SC, 25 janvier).

En quoi se distingue le contenu des galeries helvétiques? En rien, tant l'art est devenu international

Cette 22e édition d'ARCO regroupe un total de 278 galeries représentant quelque 28 pays. Selon Rosina Gómez Baeza, sa directrice, elle s'ouvre, malgré les circonstances internationales, sous le signe de l'optimisme. Du reste, des associations d'artistes ont décidé de ne pas baisser les bras en distribuant des papillons marqués de la phrase, «No a la guerra», tout au long de la manifestation, qui dure jusqu'au mardi 18 février. Ils en ont imprimé 200 000, conformément au nombre de visiteurs attendus.

En comparaison des chiffres de la Foire d'art de Bâle (40 000 visiteurs) ou de la FIAC parisienne (80 000), la différence peut paraître énorme. Bien sûr, Bâle se targue d'attirer surtout les spécialistes et de ne viser qu'eux. Par contre, l'ARCO a une assise populaire énorme et constitue une belle caisse de résonance pour l'art jeune et pour les jeunes. La génération montante des artistes espagnols tient ARCO pour un lieu de rencontre et d'échange privilégié. D'ailleurs la Suisse, sous la houlette du commissaire Martin Schwander, a choisi de donner de l'art helvétique une vision plutôt juvénile. En invitant



Une photographie de l'artiste suisse Rebecca Savvin: une œuvre présentée par la galerie genevoise Analix à Madrid.

ARCHIVES

des galeries attentives à l'art en train de se faire. Ou alors branchées sur le monde particulier des collectionneurs.

En tout, donc, 18 galeristes ont été retenus, essentiellement alémaniques, ce qui fait un peu grincer les rares Romands (Genevois): Art & Public, Analix Foverer, Edward Mitterand, Skopia. Mais à part cette sélection, regroupée dans un secteur spécifique, d'autres galeristes ont des stands dans le reste de la Foire. Comme Bruno Bischofberger de Zurich, Beyeler de Bâle, Jan Krugier & Ditesheim de Genève – qui fait son retour à ARCO –, ou encore Art & Public, qui tient un second stand en dehors du secteur suisse afin de montrer un plus large éventail de ses options. Quant à la Dot Galerie de la Genevoise Anne-Laure Oberson, elle a été sélectionnée dans le secteur Futuribles, dédié aux programmes d'art émergent.

Le secteur suisse est facile à

repérer, même s'il se trouve au fond d'une des deux grandes halles que mobilise ARCO 03. Grâce à de grandes oriflammes et à la couleur (rouge saumon) des panneaux des galeries. Plus incongrûment, il est précédé d'un grand espace de repos, sponsorisé par Swatch-Es-

En tout, 18 galeristes ont été retenus, surtout alémaniques, ce qui fait un peu grincer les rares Romands

paña, qui a installé deux énormes lits (rouge saumon) fortement inspirés d'une œuvre de Pipilotti Rist.

En quoi se distingue le contenu des galeries helvétiques? En rien, tant l'art est devenu international et sa circulation rapide.

Mark Müller, de la galerie zurichoise du même nom, craignait, avec des peintures plutôt abstraites et minimalistes de Katharina Grosse ou de Beat Zoderer, «de ne pas montrer des œuvres destinées au public espagnol». En contrepoint, Catherine Thieck, de la Galerie de France, et fidèle à l'ARCO, apprécie le public des lieux, «pas blasé, et curieux de tout».

Malheureusement, certains des 18 galeristes suisses galvaudent leur espace, concédé sans frais de location. Annemarie Verna, en présentant des travaux de Richard Tuttle, de Donald Judd, de Dan Flavin, et Buchmann avec des œuvres de Wolfgang Laib ou Tony Cragg, ne font que donner dans l'internationalisme le plus convenu. Et si Hauser & Wirth affiche une toile ronde d'Ugo Rondinone, Ars Futura les photos d'Olaf Breuning, c'est parce que ces artistes sont en évidence dans les autres

expositions organisées par Présence Suisse et Pro Helvetia au cœur de Madrid.

D'autres jouent plus finement. Comme la Galerie Urs Meile de Lucerne qui propose des peintures sous-verre de Lang et Baumann, ces deux artistes qui avaient conçu le petit hôtel unique de l'Arteplage d'Yverdon. Comme les oppositions de genre, de Thomas Huber et Pierre Schwerzmann, proposées par la Galerie Skopia. Ou l'étrange dialogue entre dessin, tricot et vidéo de Zila Leutenegger que montre le galeriste Peter Kilchmann. Il y a là du peu vu, de l'inattendu, du contrasté. Ce qu'on est en droit d'attendre de l'art et des galeristes suisses. Surtout lorsqu'ils se retrouvent dans des lieux comme ici, qui bougent. ■

ARCO 03.

Parque Ferial Juan Carlos I, Madrid. Jusqu'au mardi 18 février. Internet: www.arco.fema.es